

**Remise des trophées Diderot  
Cité des sciences et de l'industrie  
Espace Explora  
Jeudi 22 juin 2006  
A 19h30**

amCsti

# Trophées Diderot de l'initiative culturelle & prix Hubert Curien La culture scientifique récompensée

22 juin 2006 - 19h

Cité des sciences et de l'industrie

Remise des prix dans le cadre du 24<sup>e</sup> congrès de l'Amcsti

Pour leur cinquième édition, les trophées Diderot de l'initiative culturelle et le prix Hubert Curien seront remis à la Cité des sciences et de l'industrie, le 22 juin 2006 au cours du congrès annuel de l'AMCSTI (Association des musées et centres pour le développement de la culture scientifique, technique et industrielle). Ces prix distinguent un événement, une institution et une personnalité de la culture scientifique.

La cérémonie de remise des « Diderot de l'initiative culturelle » se déroulera en présence de Marie-Odile Monchicourt, journaliste scientifique, marraine des trophées et de nombreuses personnalités de la communauté scientifique et du monde médiatique.

## Le pari de la culture scientifique

Les professionnels de la culture scientifique ont pour ambition de favoriser le partage des découvertes.

La science se trouve ainsi mise à l'honneur. Les réalisations et la personnalité distinguées à travers ces prix se sont démarquées par l'originalité de leur travail et les questionnements provoqués susceptibles d'éclairer les choix du citoyen.

Les catégories de trophées Diderot récompensant respectivement un événement (exposition, spectacle, animation...), une institution et le prix Hubert Curien qui récompense une personnalité de la culture scientifique seront remis le 22 juin à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris par des personnalités de la communauté scientifique.

## Récompenser le partage des sciences

Le jury est composé de membres éminents de la communauté scientifique (CNRS, IRD, Cité des sciences et de l'industrie, centres de culture scientifique, muséums...). Placé sous la présidence de Philippe Lazar, directeur honoraire à l'INSERM, le jury attribue les prix après un examen approfondi des dossiers présentés.

Chacun des lauréats se verra remettre le trophée, réalisé spécialement cette année par l'artiste Olivier de Coux. La remise des trophées a lieu dans le cadre du congrès annuel de l'AMCSTI dont le thème « **Culture scientifique et technique et communication – médias et mass médias** » réunira plus de 200 acteurs de la culture scientifique, technique et industrielle.

Les trophées Diderot de l'initiative culturelle sont soutenus par le musée des arts et métiers, la Cité des sciences et de l'industrie, le Muséum national d'histoire naturelle, et le Palais de la découverte.

## Prix Diderot de l'initiative culturelle Gap Sciences Animation 05

**L'originalité de L'association Gap Sciences Animation 05, fondée en 1990, dans le département des Hautes-Alpes, l'un des moins peuplés de France, repose sur le fait qu'elle n'a pas de lieu d'accueil du public, il s'agit d'une association « de terrain ». et chaque projet, de l'atelier à l'exposition, est en montage partenarial, pour l'accueil, la coproduction, la communication, etc.**

C'est ainsi que Gap Sciences Animation 05 travaille tout au long de l'année avec des centres socio-culturels, des troupes de théâtre, des associations, des municipalités, des musées, des établissements scolaires, des cafés.

L'équipe de Gap sciences 05 est ainsi au plus proche des publics, dans les écoles, sur les places publiques, dans les petites communes rurales.

Les thématiques traitées sont extrêmement variées, transversales et touchent à tous les domaines de la connaissance, des mathématiques aux sciences de l'Homme et de la société en passant par l'astronomie, la physique, la chimie, la biologie, la botanique, etc. L'environnement naturel d'une exceptionnelle richesse permet de multiplier les activités sur ce terrain privilégié. L'objectif est de découvrir ce patrimoine naturel sous l'angle scientifique : il peut s'agir d'un site géologique, de la faune montagnarde, d'un biotope particulier, etc.

Ces activités, ouvertes à tous et le plus souvent gratuites, donnent l'occasion aux participants d'échanger et de débattre avec des scientifiques, et également de mettre en pratique une démarche expérimentale, d'exercer leur sens critique...

A travers ses différents modes d'intervention, l'association touche de 10 000 à 15 000 personnes, selon les années.

L'association a développé des types d'actions très variés, mis en place chaque année :

- Un cycle de conférences, sur une thématique transversale (par exemple, " l'Homme en questions ")
- La coordination départementale de la Fête de la Science
- Des cafés sciences
- Des sorties (patrimoine naturel du département) ou visites d'un site à vocation scientifique (musée de Quinson, CEA de Cadarache...)
- Des ateliers de découverte
- Des interventions pour les établissements scolaires (le son, l'eau, l'air, le sable...)
- Des expositions (accueil ou création)
- Des actions spécifiques à la demande de collectivités, de centre de vacances et de loisirs
- Une revue bimestrielle
- Un site Internet

## **Prix Diderot de l'initiative culturelle** **Exposition « Physique impériale » - ASEISTE**

**Une des premières actions de l'ASEISTE, lors de l'Année Mondiale de la Physique en 2005, a consisté à restaurer les 130 instruments, essentiellement du 19<sup>ème</sup> siècle, du cabinet de physique du lycée Bertrand de Born de Périgueux et en faire une exposition muséographique en hommage au grand physicien Jean Brossel, ancien élève de ce lycée, intitulée « PHYSIQUE IMPERIALE », pendant huit mois, en trois lieux de l'Aquitaine : la Faculté de Sciences de Pau, Cap Sciences Aquitaine à Bordeaux et les Archives Départementales de la Dordogne.**

A cette occasion l'ASEISTE a édité un catalogue de 200 pages qui reçut le soutien d'éminents scientifiques, du Ministère de la Recherche et des collectivités territoriales de l'Aquitaine. De remarquables travaux d'élèves, IDD, TPE, TIPE ont été réalisés autour de ces instruments, des conférences d'Yves Quéré, Bernard Cagnac, Claude Cohen-Tannoudji ont accompagné cette exposition qui a accueilli 8500 visiteurs dont 81 classes qui ont pu réaliser sur place des expériences en lien épistémologique avec les instruments présentés.

Cette réalisation a suscité beaucoup d'intérêt et de sensibilisation à ces patrimoines souvent ignorés. Cela facilite grandement le travail d'inventaire que l'ASEISTE a entrepris ainsi que la mise en ligne et la mutualisation progressives de toutes ces richesses culturelles.

L'Association de Sauvegarde et d'Etude des Instruments Scientifiques et Techniques de l'Enseignement (A.S.E.I.S.T.E) a été créée à la suite du projet d'implantation du Conservatoire de l'Education et des méthodes pédagogiques des musées de Niort (ouverture novembre 2006) d'une part, et de la circulaire du Ministère de l'Education Nationale de 1996 sur la « Conservation du matériel scientifique ancien » d'autre part.

L'ASEISTE a pour objectif, au niveau national, d'aider les établissements scolaires qui possèdent un patrimoine d'instruments scientifiques et techniques utilisés dans la pratique pédagogique à prendre conscience de leur importance, en assurer la sauvegarde, l'étude et la mise en valeur tant auprès du public scolaire, des chefs d'établissements et enseignants, que du grand public. Cela se traduit par l'inventaire et la restauration de ces collections et la réalisation d'expositions et de catalogues scientifiques destinés cependant à une diffusion la plus large possible.

**Prix Hubert Curien**  
**Eric Hussenot**  
**Directeur d'Océanopolis à Brest**

**En quelques rencontres, la vie d'un directeur, fier et confiant d'un très beau fleuron de la culture scientifique et technique.**

**Le CNRS** (1980-1990) : accueilli dans le laboratoire de biologie marine de Brest où le patron, Michel Glémarec me fait découvrir l'écologie maritime et encourage mon intérêt pour les mammifères marins et favorise l'implantation du CNRS dans la culture scientifique et technique au travers du projet Océanopolis.

**Jean-Paul Alayse** (Maître de conférence Université de Bretagne Occidentale), spécialiste des poissons et aujourd'hui, Conservateur d'Océanopolis. Ensemble depuis les années 80, nous avons balbutié puis un peu appris et surtout milités pour la culture scientifique et technique. Nous avons eu la chance de participer à l'élaboration et d'animer Océanopolis.

**Le Finistère, Brest et Jacques Sévellec** :

Ni breton, ni brestois, je me passionne pour le Finistère et son patrimoine naturel marin pour la Ville de Brest, « Silicon Valley » de la recherche océanographique européenne. Brest qui porte le projet Océanopolis et en confie la gestion dès 1990 à une SEM : La SOPAB. A sa tête Jacques Sévellec, qui m'a appris à conjuguer l'économie, l'intérêt des collectivités territoriales et la culture scientifique. C'est encore lui qui m'a confié la Direction Déléguée de l'établissement en 2000.

**Alain Bougrain-Dubourg** : le complice de notre stratégie télévisuelle m'a fait rencontrer des personnalités fortes apportant tout leur talent à l'équipement.

**Les directeurs des équipements de recherche scientifique** ont adhéré très tôt à notre volonté d'interface entre la science et le grand public. Leur confiance s'est traduite par de nombreuses conventions. Certains nous ont même associés à des programmes d'excellence européen nous permettant ainsi de diffuser leur recherche dans plus de 11 pays.

**L'équipe d'Océanopolis** :

150 collègues, et autant d'individualités, toute l'équipe d'Océanopolis réunie autour de nombreux métiers pour faire tourner une machine de 16.000 m<sup>2</sup> 365 jours par an afin d'accueillir à Brest 500.000 visiteurs.